

PORTFOLIO

PRUNE PHI

CONTACT

PRUNEPHI@GMAIL.COM
+33 6 30 53 29 23
[HTTP://PRUNEPHI.COM/](http://prunephi.com/)
INSTAGRAM @PRUNEPHI

« Prune Phi développe une pratique de l'installation plurielle, composée de photographies personnelles, dessins, collages, sculptures, sons, textes, vidéos et documents collectés. Ces ensembles narratifs complexes semblent métaphoriquement redoubler d'efforts et redoubler d'outils pour combler les trous d'un récit à la fois personnel et collectif. En étudiant les mécanismes de transmission au sein des familles, communautés et diasporas, l'artiste explore l'oubli et la mémoire en faisant l'expérience physique et plastique de la défaillance, du manque et de la dissolution.

C'est là que la fiction intervient pour combler les trous. Mais aussi l'espace. Les installations de Prune Phi se déploient ainsi en volume pour «occuper» symboliquement le vide et créer de nouveaux rituels de transmission s'appuyant sur les nouvelles technologies, les systèmes de communication et codes culturels empruntés aux réseaux sociaux. En associant les médiums, Prune Phi

multiplie les récits, renforçant ainsi les images, réparant la parole collective grâce à la mécanique fictionnelle.

Les phénomènes de brouillage ou d'erreur se multiplient comme une mise en abyme de la résistance collective à la transmission, la matérialisation du grand mur du silence, du tabou ou du secret. Détruire, déchirer sont les gestes qui se répètent dans le travail de l'artiste qui utilise l'échec comme postulat de départ. Dissoudre ce que l'on sait ou croit savoir pour repenser une histoire collective et une mémoire commune : « Si ce n'est ni en toi, ni en moi, on va réfléchir à autre chose qui nous sera commun », souhaite Prune Phi.

En rassemblant les items, elle crée une scénographie en perpétuelle transformation comme une mémoire vive en train de travailler sans cesse et de s'écrire.

À l'image d'un grand Atlas ou d'une constellation de traces souvenirs, le travail de l'artiste se déploie pour incarner une

sorte de graphique de la mémoire dont les éléments présents symboliseraient le point de rencontre. Ce travail dégage la chaleur d'une ébullition. Parfois, un défaut fait barrage à la reconstitution, il manque le son, il manque l'image. Mais l'ambition de rassemblement n'a pas de répit. Celui-ci donne à comprendre que nous ne vivons notre présent qu'à travers les mouvements conjugués de nos mémoires et de nos désirs. Comme un rituel d'offrande aux morts, rendons hommage au silence et gageons qu'il ait quelque chose à dire. »

Elisa Rigoulet
co-directrice de la galerie Exo Exo
Catalogue du 66ème Salon de Montrouge
(2022)

BIOGRAPHIE

Née en 1991 à Paris, Prune Phi a grandi dans le sud de la France. Elle est artiste plasticienne. Elle vit et travaille à Marseille. Après avoir obtenu un Master en Création, Théorie et Médiation Artistique, ainsi qu'une résidence d'un an au Birmingham Institute of Art and Design en Angleterre, elle a été diplômée de l'École Nationale Supérieure de la Photographie d'Arles (ENSP, France) en 2018 avec un Master en photographie. Elle est actuellement résidente aux Ateliers de la Ville de Marseille.

EXPOSITIONS SOLO & DUO (SÉLECTION)

- 2025** (à venir) **OTHERWORLD COMMUNICATION (solo)**
15 Beautreillis gallery, Paris (FR)
.COM (solo)
Bottoms Up, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône (FR)
- 2024** **OTHERWORLD COMMUNICATION (duo)**
Avec SMITH, Musée du Carré d'Art de Nîmes (FR), DA : Anna Labouze & Keimis Henni
- 2023** **HANG UP (duo)**
Today didn't happen yet collaboration sonore de Samuel Marin Belfond, lieu associatif Floréal Belleville, Paris (FR), commissariat : Lara Ossipovski
- 2022** **OTHERWORLD COMMUNICATION (duo)**
Lead Me To You avec Tal Yaron. Performances de Kianue Tran Kieu, Céleste Terres Phi, Lieu associatif Reflet Machine, Paris (FR)
OTHERWORLD COMMUNICATION (duo)
XOXO avec Sandar Tun Tun, la Friche La Belle de Mai, Marseille (FR)
commissariat : Marie Degaulejac & Léa Lascaud
- 2021** **OTHERWORLD COMMUNICATION (solo)**
Festival Fictions Documentaires, Archives Départementales de l'Aude, Carcassonne (FR)
DA : Éric Sinatora & Christian Gattinoni

EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2025** (à venir) Womb of Fire, Mo Art Space, Hanoi (Vietnam)
commissariat : Đỗ Tường Linh, Carmen Cortizas, An Nguyen Vu, Nga Nguyen
Des liens qui courent, Villa Riberolle (FR) commissariat : Chloé Bonnie More
.COM
7 Up 3 Down, Hessel Museum of Art, Annandale-on-Hudson (États-Unis)
commissariat : Đỗ Tường Linh
.COM
Paysages Mouvants, Musée du Jeu de Paume, Paris (FR) commissariat : Jeanne Mercier
- 2024** **OTHERWORLD COMMUNICATION**
Vieilles Coques et Jeunes Récifs, FRAC Île De France, Paris (FR)
commissariat : Céline Poulin & Alicia Reymond
HANG UP
Long Distance Call, Galerie Sissi Club, Marseille (FR) commissaires: Anne Vimeux, Élise Poitevin, Corentin Darré
- 2023** **SIFFLER LA NUIT**
TRANS(E)GALACTIQUE, Festival Vagamondes, La Filature, Mulhouse (FR)
avec Tal Yaron & Kianue Tran Kieu. commissariat : Superpartners (SMITH & Nadège Piton)
- 2022-23** **OTHERWORLD COMMUNICATION**
La Position de l'Amour, Le Magasin CNAC, Grenoble (FR) commissariat : Céline Kopp
- 2022** **HANG UP**
66ème Salon de Montrouge, Beffroi de Montrouge (FR)
DA : Work Method (Guillaume Désanges & Coline Davenne)
OTHERWORLD COMMUNICATION
La Relève #4 Festival Parallèle, Les Grands Bains Douches, Marseille (FR)
OTHERWORLD COMMUNICATION
Confessions Nocturnes Festival Parallèle, Artagon Marseille (FR)
- 2021-22** **LONG DISTANCE CALL**
Sutures, Minnesota Museum of American Art, S'Paul (États-Unis)
commissariat : Suriya Khuth
- 2021** **LONG DISTANCE CALL**
J'ai pris mes distances avec l'histoire @jeudepaumelab. commissariat : Jeanne Mercier
LONG DISTANCE CALL
Family Portrait, Festival OFF Bratislava, Galerie FOG (Slovaquie),
commissariat : Zuzana Timčíková
HANG UP
Format Photo Hanoi 2021, VCCA, Hanoi (Vietnam) commissariat : Mai Nguyễn Anh
TOPOGRAPHIES
100% L'EXPO, Grande Halle de La Villette, Paris (FR), commissariat : Inès Geoffroy
- 2019** **LONG DISTANCE CALL**
Festival Circulation(s) Rezidenta Brd Scena 9, Bucarest (Roumanie)
LONG DISTANCE CALL
Festival Circulation(s), le 104, Paris (FR) commissariat : Audrey Hoareau & François Cheval
- 2018** **APPEL MANQUÉ**
L'Origine Manquante avec SMITH & Camille Carbonaro, galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (FR)
LONG DISTANCE CALL
Une Attention Particulière at les Rencontres de la Photographie, Arles (FR)

CV 2/2

PRUNE PHI

CONTACT

PRUNEPHI@GMAIL.COM
+33 6 30 53 29 23
HTTP://PRUNEPHI.COM/
INSTAGRAM @PRUNEPHI

PERFORMANCES

APPAREMMENT LA CÉRAMIDE DU RIZ RÉPARE TOUT

- 2025 Avec Bệp Nhỏ & Ha Tran, Hessel Museum of Art, CCS Bard, Annandale-on-Hudson (États-Unis)
- 2025 Avec Céline Pham, Musée du Jeu de Paume, Paris (FR)

OTHERWORLD COMMUNICATION

- 2025 (à venir) Galerie 15 Beautreillis, Paris (FR)
- 2024 La Contemporaine de Nîmes (FR)
- 2023 Le Magasin CNAC, Grenoble (FR)
- 2022 Reflet Machine, Paris (FR)
- 2022 Artagon Marseille (FR)

MEMORY CAN CHANGE THE SHAPE OF A ROOM, IT CAN CHANGE THE COLOR OF A CAR

- 2018 Performé par Tal Yaron, Espace Van Gogh, Arles (FR)

RÉSIDENCES

- 2025 Aide Individuelle à la Création (AIC) (États-Unis, Vietnam)
- 2024 Fondation d'Entreprise Martell Cognac, (FR)
Glasgow Sculpture Studios x Center for Contemporary Art Glasgow x Triangle Astérides, Glasgow (Écosse)
- 2023 Maison Artagon Vitry-aux-Loges (FR)
- 2021-22 Artagon Marseille (FR)
- 2020 Fond de soutien FRÆME & Triangle Astérides, La Friche La Belle de Mai, Marseille (FR)
Création en Cours Les Ateliers Médicis, Salles d'Aude (FR)
Villa Saigon Institut Français, Ho Chi Minh Ville (Vietnam)
- 2018 Résidence 1+2 avec SMITH & Camille Carbonaro, Toulouse (FR)

PRIX / BOURSES / SOUTIENS (SÉLECTION)

- 2025 ElaineAlain
Aide Individuelle à la Création (AIC) DRAC PACA
- 2024 Lauréate Prix Impression Photographique Ateliers Vortex & musée Nicéphore Niépce
- 2021 Lauréate Prix Création en Cours Ateliers Médicis
- 2020 Nominée Prix Dior de la Photographie et des Arts Visuels pour Jeunes Talents
- 2019 Lauréate Kickstarter x ENSP x Mouvement magazine
Research grant GRAPh-CMI
- 2018 Nominée Prix du livre d'Auteur Hang Up, Éditions Filigranes, Rencontres de la Photographie d'Arles

COLLECTIONS

FRAC Île de France
Les Rencontres de la Photographie d'Arles
Dior

ACTIONS PÉDAGOGIQUES (SÉLECTION)

- 2025 École Média Art, Chalon-sur-Saône (FR)
- 2024 Art au collège vidéo, science fiction, performance, design graphique.
DRAC Occitanie, Nîmes (FR)
R'ouvrir le Monde vidéo, science fiction. Triangle Astérides & DRAC PACA, Marseille (FR)
- 2023 La Consigne à Images x Le Centre Pompidou écriture, collages, archives, Marseille (FR)
Studio 13/16 écriture, collages, archives. Le Centre Pompidou, Paris (FR)
R'ouvrir le Monde sculpture. ENSP Arles & DRAC PACA, Marseille (FR)
- 2022 Multim'été multimédia, science fiction. Le GRAPh CMI, Carcassonne (FR)
Mon univers d'objets écriture, collages, volumes. Les Ateliers Canopé, Carcassonne (FR)
- 2021 R'ouvrir le Monde mémoire, lieux, vidéo, écriture, photographie. Centre Photographique de Marseille & DRAC PACA (FR)
Entre les images production collective, édition. Réseau Diagonal, GRAPh CMI, DRAC Occitanie (FR)
Archéologie Future écriture, collages, volumes. Les Ateliers Canopé, Carcassonne (FR)
Ateliers Circulation(s) écriture, collages. Le 104, Paris (FR)

INTÉRVENTIONS / CONFÉRENCES (SÉLECTION)

- 2023 Margaux Brugvin ElaineAlain
Camille Bardin Podcast Présent-e
Séminaire Artistes Asiatiques Contemporainnes Master Stratégies Muséales et Management de Projets – Asie, organisé par Asian Contemporary Art (ACA) Institut Catholique de Paris (FR)
- 2021 Discussion à propos de Otherworld Communication avec Audrey Hoareau & Christian Gattinoni, Festival Fictions Documentaires (FR)
Discussion à propos de l'exposition Sutures avec Suriya Khuth, the Minnesota Museum of American Art, St Paul (États-Unis)
Conférence L'Avis d'Après avec SMITH, ENSP Arles (FR)
- 2019 Table ronde Le destin posthume des images avec Michel Poivert, Stéphanie Solinas, Hélène Bellenger, Festival Circulation(s) (FR)

PUBLICATIONS (SÉLECTION)

- 2024 **LONG DISTANCE CALL** dans ME-XILE par THE EYES Publishing, commissaire invité Sabyl Ghoussoub
- 2023 **OTHERWORLD COMMUNICATION** interview avec Đỗ Tường Linh dans Revue Sève N°2
- 2022 **LE TRAJET DES CACTUS** co-écrit avec Samir Laghouati-Rashwan dans Regards croisés sur les mobilités et l'altérité (Recherches et actions) Éditions PUP / Sociétés Contemporaines
- 2018 **(Monographie) APPEL MANQUÉ** L'Origine manquante (3 livres, avec SMITH & Camille Carbonaro), Éditions Filigranes

.com/1 (en cours)

2025 –

Installations

Dimensions variables

[1.] Métal, bois, verres à saké, c-print, glycérine

Bottoms up (2025) Prix Impression Photographique

2024 par Les Ateliers Vortex au Musée Nicéphore

Niépce, Chalon-sur-Saône

[2.] Métal, bois, verre, glycérine, c-print, grains de riz, linoléum

Festival Paysages Mouvants (2025) Musée du Jeu de Paume, Paris

Co-produit par la Fondation d'Entreprise Martell et le Musée du Jeu de Paume

[3.] Métal, c-print, bois, porcelaine, verre, c-print sur plexiglas, linoléum

7 Up 3 Down (2025) Hessel Museum of Art,

Annandale-on-Hudson (États-Unis)

Produit par Hessel Museum of Art

Dans le restaurant « La Rizière » de Phi Van Binh, des bols en porcelaine aux motifs bleus reposent sur les tables, l'odeur du riz cuit se mêle aux haleines imprégnées de saké des client·es. Le riz y est consommé comme aliment, mais aussi comme objet de fétichisation et de rituel. Les plats sont associés à de l'alcool de riz, servi dans des verres à saké ornés d'images kitsch de corps asiatiques nus dissimulés — reflet d'un regard occidental déformant.

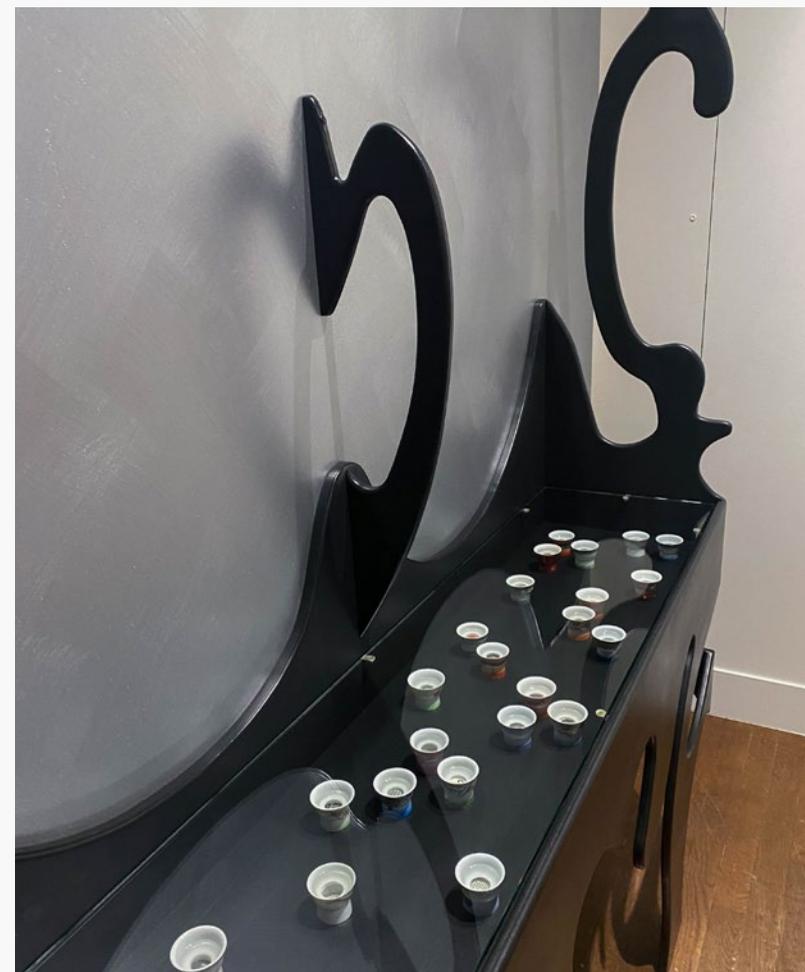
Pour la première forme du projet *.com*, Prune Phi explore les archives liées aux origines des rizières en France et au rôle des travailleurs forcés indochinois dans l'introduction de la riziculture lors de la Seconde Guerre mondiale en Camargue au Musée Nicéphore Niépce.

Ses recherches l'emmènent plus loin pour la suite du projet : elle s'intéresse à ce qui fait écho, les plats à base de riz et

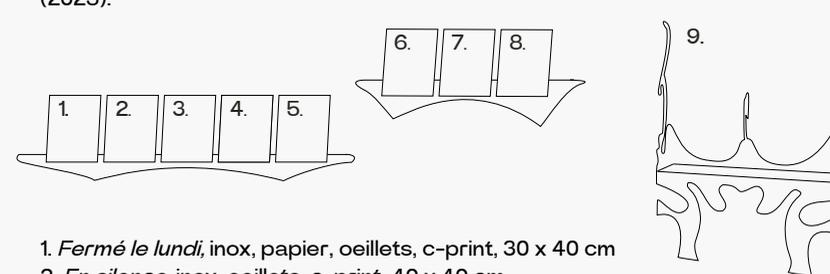


l'alcool de riz, les croyances liées à cette céréale, les écosystèmes aquatiques de la rizière et leurs organismes vivants, ainsi qu'aux représentations des hommes et femmes asiatiques vues d'un point de vue occidentalisé.

Pour ce premier geste, elle collecte des verres à saké, qu'elle répare en remplaçant les images pornographiques par celles qu'elle a collectées. Ces verres réparés deviennent des témoins résistants, reflétant une mémoire recomposée qui interroge l'effacement des corps et des récits.



←↑ [1.] Exposition *Bottoms Up*, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône (2025).



1. *Fermé le lundi*, inox, papier, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
2. *En silence*, inox, oeillets, c-print, 40 x 40 cm
3. *Bétel bitter bite*, inox, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
4. *Lassée/laced 1*, inox, ruban, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
5. *Prédiction 1*, inox, oeillet, c-print, 30 x 40 cm
6. *Askip la céramide du riz répare tout 1*, inox, oeillets, c-print, 33 x 40 cm
7. *Fusion (diatomée + calcul rénal)*, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
8. *Rice wine recipe*, oeillet, c-print, 30 x 40 cm
9. *Monstre #4*, verres à saké, bois, verre, 92 x 60 x 115 cm



↑ [1.] Exposition Bottoms Up, Musée Nicéphore Niépce, Chalon-sur-Saône (2025)



La suite du projet est une fiction en devenir, mise en scène dans une installation performée. Comme une série où les spectateur-ices deviennent personnages, objets et courts-métrages habitent l'espace comme un décor vivant.

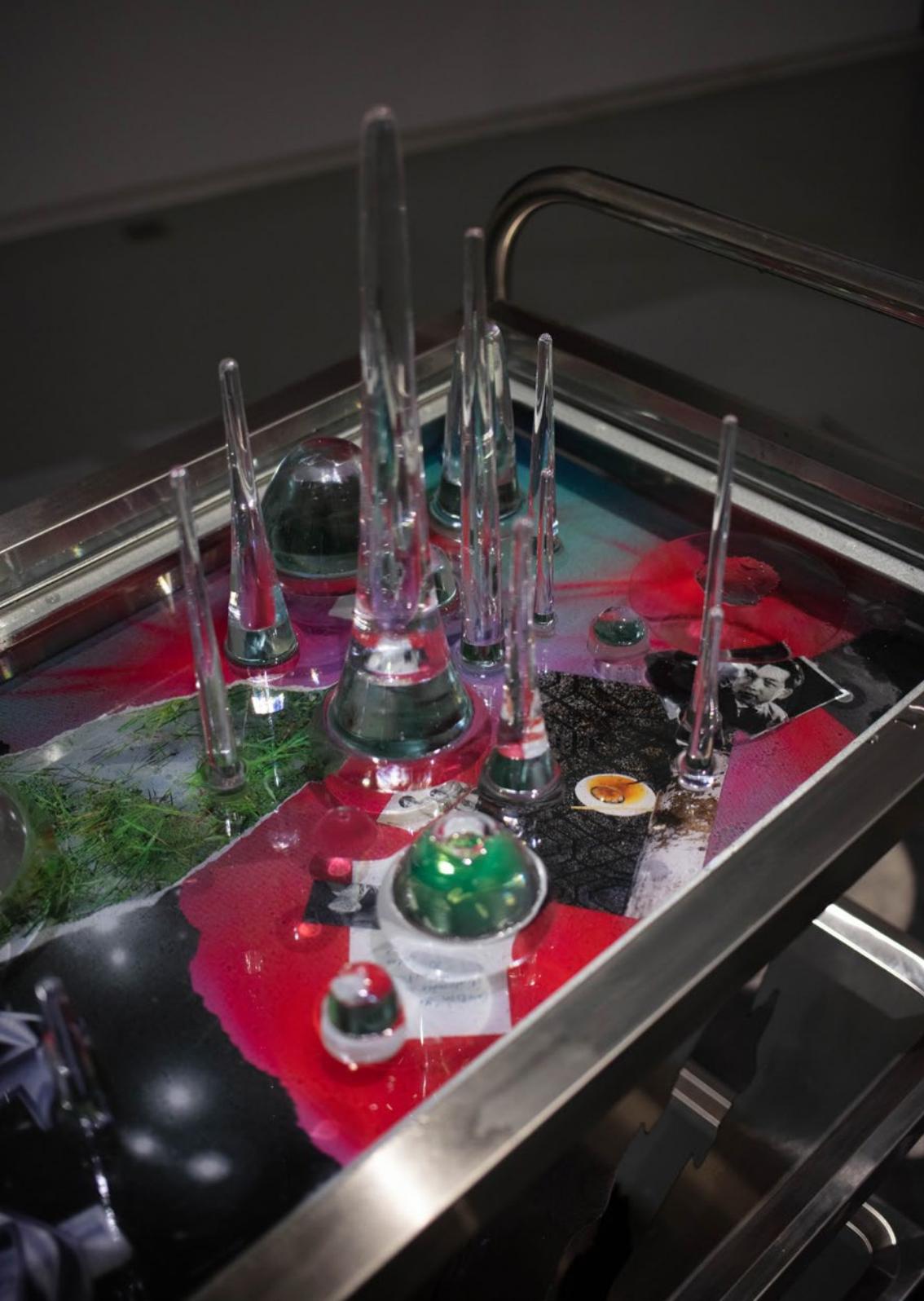
Le scénario déroule les étapes d'une romance, métaphore de nos relations 2.0, entre échanges à travers les écrans et rencontres *irl*.

Tout commence lorsqu'une diatomée — microalgue vivant dans l'écosystème de la rizière — est avalée par erreur dans une gorgée d'eau trouble. Perdue dans un corps humain, elle finit sa course dans un rein... où elle tombe éperdument amoureuse d'un calcul rénal.

← [2.] Festival Paysages Mouvants, Musée du Jeu de Paume, Paris (2025)

1. *Objet de prédiction #1 - chariot de cuisine*, c-print sur plexiglas, verre, 92 x 60 x 115 cm

2. *Diatomées #1*, linoleum, 580 x 300 cm



7 UP 3 DOWN

Lê Đình Chung, Daphné Nan Le Sergent, Prune Phi, Xavier Robles de Medina, Arlette Quỳnh-Anh Trần

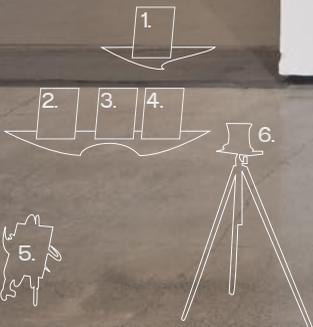
Bảy nổi ba chìm – *Seven up Three down* pays homage to Hàm Nghi (1871–1944), an Annamese (modern-day Vietnamese) emperor who became the country's first modern artist while in exile in Algeria. While studying painting under Marius Reynaud and sculpture under Auguste Rodin, Hàm Nghi also formed a friendship with the artist Paul Gauguin. His artistic contributions have long been overlooked in mainstream art history, only recently gaining recognition through the efforts of his fifth-generation descendant, art historian Amandine Dabat. The exhibition weaves together the works of Lê Đình Chung (b. 1990, Lâm Đồng), Daphné Nan Le Sergent (b. 1975, Seoul), Prune Phi (b. 1991, Paris), Xavier Robles de Medina (b. 1990, Paramaribo), and Arlette Quỳnh-Anh Trần (b. 1987, East Germany), all of whom traverse and echo hidden histories to reinterpret, reimagine, and breathe life into both the present and the future.

This exhibition is held in a year that carries profound historical weight: a century since the founding of the École des Beaux-Arts de l'Indochine in Hanoi, fifty years after the end of the Vietnam-US War, and half a century after Suriname gained independence from

Dutch colonial rule. Chung's restaged paintings and sculptures of Hàm Nghi subtly reveal the suppressed desire for self-determination through artistic liberation. In contrast, Robles de Medina's restaged painting of Dutch Queen Wilhelmina's removal powerfully symbolizes a transition of authority, immortalized through art. Meanwhile, Trần, Le Sergent, and Phi guide us on explorations of diverse themes: from the US state-sponsored 1960 exhibition *Art and Archaeology of Vietnam*, which toured the US during the Vietnam War; to the impact of semiconductor production in East Asia on the development of cameras, digital tablets, and our understanding of the world; to the revival of rice cultivation as the "white gold" of the Camargue region, made possible by the labor of 20,000 Vietnamese workers brought to Southern France during World War II.

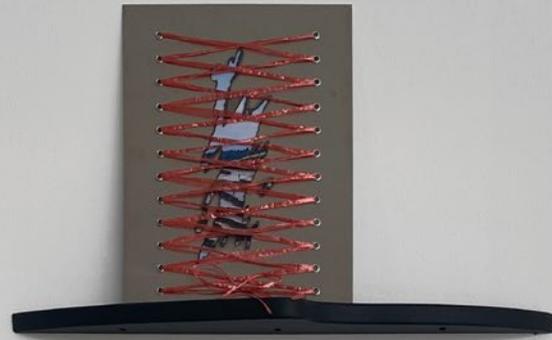
The opening features a performance by exhibiting artist Prune Phi in collaboration with culinary artist Bép Nhỏ (Petit Kitchen), merging art with the sensorial poetry of taste and memory.

Bảy nổi ba chìm – *Seven up Three down* is curated by Đỗ Tường Linh. Support for the exhibition is provided by Vietnam Art Collection (VAC).



↑ [3.] Exposition 7 Up 3 Down, Hessel Museum of Art, États-Unis (2025)

1. *Lassée/laced 2*, inox, ruban, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
2. *Closure and neck*, chaines, oeillets, c-print, 30 x 40 cm
3. *Diatoms love story*, inox, oeillets, c-print, 34 x 40 cm
4. *How many did you swallow ?*, inox, oeillets, papier, c-print, 30 x 40 cm
5. *On a boat*, inox, oeillets, c-print, bois, 40 x 65 x 30 cm
6. *Objet de prédiction #2 – coque de téléphone*, porcelaine, verre, 25 x 25 x 20 cm



ASKIP, LA CÉRAMIDE DU RIZ RÉPARE TOUT (en cours)

2025 –
Performance

Nappes avec images, plats et boisson à base de riz, verres à saké, images pornographiques, images d'archives, outils, classeur, bassine et tabouret
[1.] avec Céline Pham au Musée du Jeu de Paume, Paris (2025)
[2.] avec Bép Nhò & Ha Tran au Hessel Museum of Art, Annandale-on-Hudson, États-Unis (2025)

Askip, La Céramide Du Riz Répare Tout est une série de performances en collaboration avec des chefs où le riz devient un vecteur de guérison à travers plats et boissons partagés avec le public.

Briser délicatement la porcelaine, retirer l'image pornographique, la remplacer par une archive, laver le verre. Les actes répétés s'enchaînent.

Chaque verre réparé transporte une gorgée réparatrice dont la composition est tenue secrète.



→ [1.] Performance avec Céline Pham,
Festival Paysages Mouvants
Musée du Jeu de Paume, Paris (2025)

« Askip, la céramide du riz répare tout.

La vérité, je l'ai lu dans un article scientifique.

C'est un composant grassex qui fait des miracles pour les cheveux abîmés, les rides et les cellules mortes. Les entreprises pharmaceutiques en raffolent.

C'est vrai que j'avais la peau douce après avoir secrètement plongé mes bras d'enfant dans les larges sacs de riz béants, ouverts dans la cour arrière du restaurant de mon grand-père, Phi Van Binh.

En 2021, ma tante Didi meurt. Dans son appartement, des photos de lui, avant ma naissance, dans un paysage de rizière, le dos courbé, les pieds nus immergés et les mains touchant la surface aqueuse trouble.

En 1943, des travailleurs forcés indochinois dans un paysage de rizière en Camargue. Le même dos courbé, les mêmes mains humides, les mêmes chapeaux, le sourire en moins, et des décennies d'écart.

Binh se rend-il compte du poids de ces gestes ? Il nomme d'ailleurs son restaurant La Rizière. Je me demande si c'est une coïncidence.

Il y avait beaucoup de choses à réparer dedans. À commencer par les haleines chaudes des clients saouls à l'alcool de riz, bu à même

les tasses en verre et porcelaine révélant des corps asiatiques pornographiques, trop proches de leurs bouches hilares pour être honnête.

J'en dit qu'elle n'a jamais vu un tel objet aux USA. Et c'est la première fois que Linh en voit *irl*. Mon enquête semble prouver que cet objet n'existe qu'en France. Assez peu d'informations en ligne d'ailleurs, à part un blog indiquant qu'ils ont été créés par l'Occident pour les goûts de l'Occident.

Sans blague.

Et dire que ça faisait rire tout le monde à l'époque. Ça ne me fait plus rire du tout aujourd'hui.

Mon cousin Davis m'a dit une fois : « Food is love. »

On m'a servi de nombreuses soupes de riz depuis, et j'ai compris que mon ventre plein surmonterait tous les silences.

Aujourd'hui, aucune trace de l'histoire des travailleurs indochinois derrière les paquets de riz du supermarché, alors que leur peine s'est transmise de génération en génération et résonne en nous jusqu'ici.

Qui aurait cru que la mémoire remonterait par capillarité dans les corps meurtris, depuis leurs pieds endoloris par l'eau gelée ? Que des micro-organismes

rentretraient par leurs plaies lorsqu'ils tomberaient de fatigue, et qu'ils en avaleraient même par les gorgées d'eau boueuse, jusqu'à tomber amoureux de leurs calculs rénaux formés par la déshydratation.

Au moment où j'écris, je me coupe le doigt et laisse tes diatomées entrer en moi, dispersant les liquides en présence alors que tes plaies ont tourné cicatrice depuis longtemps. D'autres se sont faufilees par le port lightning de mon iPhone jusqu'au plus profond de ses circuits, lorsque je me suis penchée pour toucher l'eau du bout des doigts, comme toi et eux. Les presque 11 000 images non sauvegardées dans le Cloud se sont tues. Plonger l'appareil dans du riz les sauvera peut-être. D'ailleurs, toutes les images prises déforment la réalité maintenant.

En 3025, je vois le sol pollué des rizières inondées, les diatomées grouillantes toujours plus nombreuses, protégeant les plants de riz amoureuxment dans l'eau qui bout effervescente.

Si nous étions encore enfants, je t'aurais dit que le riz était une potion magique qui, une fois ingérée, pouvait soigner tous les maux.

Aujourd'hui, quelques grains de riz coincés dans nos gorges serrées. J'ai du mal à les avaler.

J'ai craché l'un d'eux et l'ai enfermé

sur ma poitrine, dans une fiole qui porte mon prénom.

Aussi coincés que ces corps nus enfermés au fond des verres à saké, attendant là qu'on les en extrait.

J'imagine que les choses doivent être cassées pour pouvoir être réparées. »



← [2.] Performance avec Bép Nhò & Ha Tran
exposition 7 Up 3 Down
Hessel Museum of Art, USA (2025)



OTHERWORLD COMMUNICATION

Extraits <https://youtu.be/RY8V2NNaBk>

2020 - 2024

Installation, performance

Dimensions variables

Vidéos, ordinateur, c-print, bois, métal, tissus, moquette, linoleum, facs simulés en papier

Objets sonores : cartons de produits asiatiques importés et bande sonore en collaboration avec Tal Yaron

Dimensions variables,

Co-production Artagon Marseille, Le Magasin CNAC Grenoble, La Contemporaine de Nîmes, Festival Fictions

Documentaires, Fraeme, Triangle Astérides

Otherworld Communication est une entreprise fictive fabricant des objets votifs en carton qui peuvent être activés et envoyés aux êtres aimés passés dans l'autre monde lorsqu'ils sont immolés. Cet opérateur téléphonique spécialisé dans ces échanges inter-mondes offre ses services et rend ainsi possible une communication entre les défunts et les vivants.

Le projet questionne l'évolution de traditions sud-est asiatiques et plus particulièrement l'introduction de nouvelles technologies dans les pratiques liées au culte des ancêtres. Selon la croyance, l'au-delà est un monde parallèle quasi similaire au nôtre. Cependant, lorsqu'une personne décède, elle n'amène aucun bien matériel avec elle, bien qu'elle en ait aussi besoin. Il incombe aux vivants de réaliser le rituel pour débiter la communication.

La société *Otherworld Communication* propose des facs simulés de téléphones portables ou d'ordinateurs. La brûlure de l'objet est un mode de communication avec l'au-delà en tant que tel. Alors, brûler une représentation d'un tel outil serait une double communication et augmenterait les chances de recevoir une réponse.

Otherworld Communication se construit avec des interventions du public. La performance



↑ Musée du Carré d'Art [La Contemporaine de Nîmes](#) (2024). *Otherworld Communication (Bureau)*, 70 x 208 x 75 cm

est une expérience vécue de manière individuelle. Lors de celle-ci, le public s'installe dans la salle d'attente du « bureau des communications inter-mondes » et remplit un formulaire : « si vous pouviez envoyer un texto à une personne passée dans l'au-delà, que lui diriez-vous ? »

Le/la visiteur·euse entre ensuite dans le bureau et commence sa consultation avec l'opératrice qui lui fabrique une offrande en papier sous la forme d'un téléphone portable où est inscrit le texto. Libre au regardeur·euse d'activer l'objet par l'incinération de celui-ci et de le transmettre à la société pour ses archives.



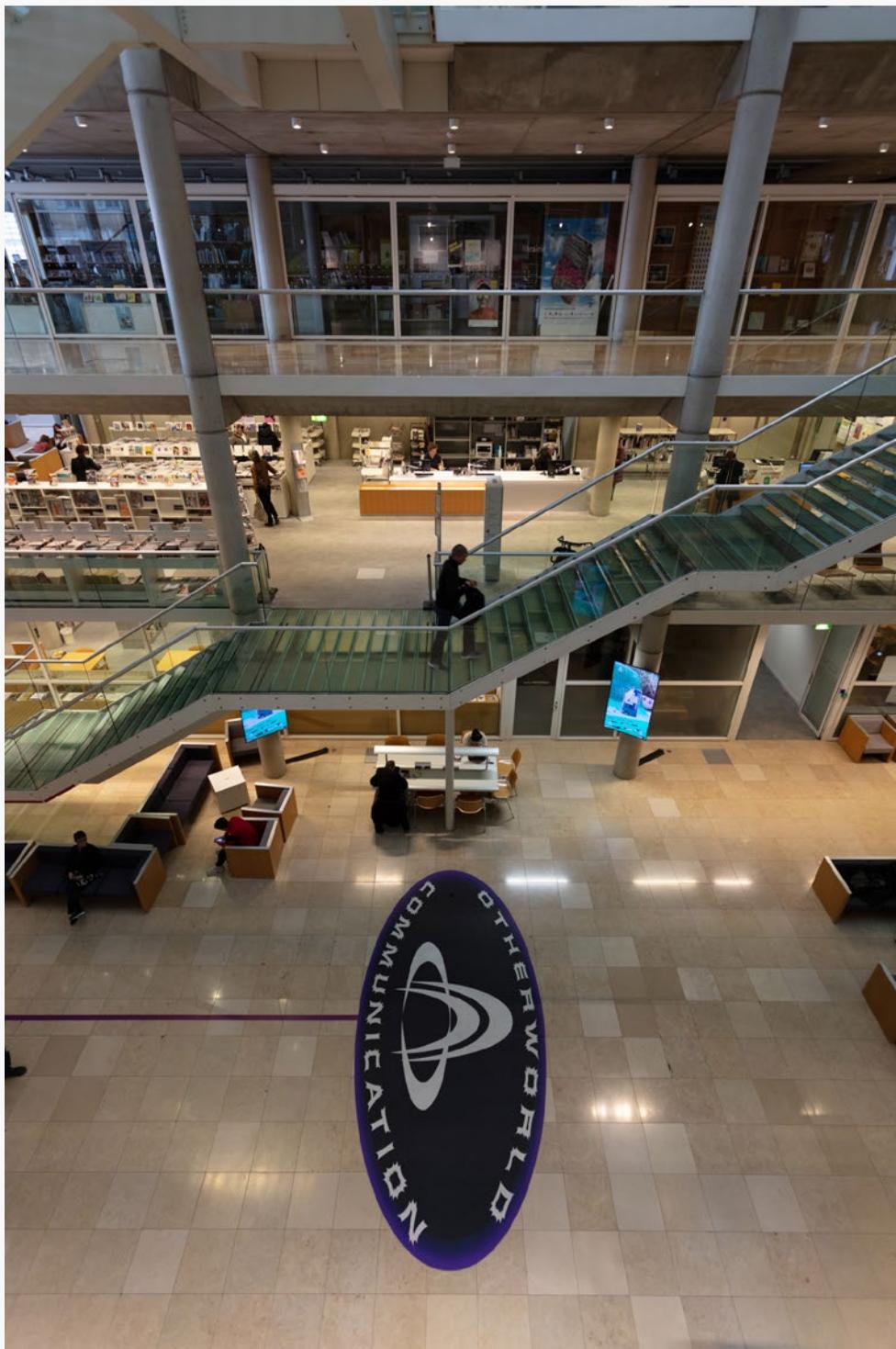

**OTHERWORLD
COMMUNICATION**

**VOUS PROPOSE DE FABRIQUER
UNE OFFRANDE DESTINÉE
À QUELQU'UN.E
PASSÉ.E DANS L'AU-DELÀ.**

**SI VOUS POUVIEZ LUI ENVOYER
UN TEXTO, QUE LUI DIRIEZ-VOUS ?**

FORMULAIRE À REMPLIR AVANT CONSULTATION INDIVIDUELLE

FORMULAIRE À REMPLIR AVANT CONSULTATION INDIVIDUELLE



↑ Exposition G(hosted) avec SMITH, Musée du Carré d'Art, La Contemporaine de Nîmes (2024)



À SEULEMENT UN MESSAGE
PRÈS DE L'AU-DELÀ

JUST ONE MESSAGE AWAY
FROM THE AFTERLIFE

OTHER WORLD COMMUNICATION

THẾ GIỚI BÊN KIA
CHỈ CÁCH BẠN MỘT TIN NHẮN

À SEULEMENT UN
MESSAGE PRÈS DE L'AU-DELÀ



↑ Exposition [G\(hosted\)](#) avec SMITH, Musée du Carré d'Art, [La Contemporaine de Nîmes](#) (2024). *Monstre 3*, bois, fausse fourrure, vidéo, 200 x 190 x 210 cm



↑ Exposition [G\(hosted\)](#) avec SMITH, Musée du Carré d'Art, [La Contemporaine de Nîmes](#) (2024)



« Là, un présentoir noir sculpté lèche de ses flammes noires griffues un écran central, au format vertical smartphone, qui lit en boucle la vidéo d'un clip promotionnel, présentant les activités de l'entreprise fictive qui, depuis 2021, sert de matrice au travail d'installation et de performance de l'artiste. « Bienvenue chez Otherworld Communications. A un message près de l'au-delà! », lit-on en guise fond de message d'accueil, avant de voir se consumer l'effigie en papier d'un ordinateur portable.

Pour Prune Phi, il en va d'un moyen, à partir de l'histoire de sa famille issue de la diaspora vietnamienne, de perpétuer cette tradition chinoise consistant à



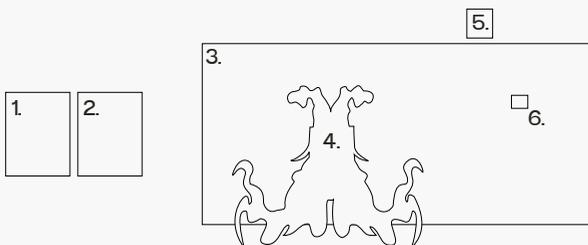


brûler des fac-similés d'objets d'usage pour les offrir aux défunt·es et entrer en communication avec eux·elles. Cousues aux parois de tissu ou suspendues aux murs, d'autres œuvres prolongent l'iconographie d'une traversée mnésique à travers les registres d'images, photographies granuleuses, stickers moirés et lettrages de voitures tunées.

Si l'on pense aux corporations fictives qui essaierent dans les productions du post-internet des années 2010 (Debra Delmar Corp., GCC ou àyr), il y a, chez Prune Phi et dans la proposition d'ensemble élaborée avec Sandar Tun Tun, une conscience générationnelle qui s'y superpose. Les utopies d'un cybercommunisme digital et d'un hyperprésent accéléré ont fait leur temps, le réel agrippe, et les artistes qui

s'en saisissent œuvrent désormais en pleine conscience de la construction de leurs outils, ces technologies numériques issues d'une Silicon Valley hétéronormée et occidentale, dont il importe dès lors de réorienter le cours, afin de capter les constructions culturelles de leurs usager·ères autant que la solidarité tellurique avec les non-humain·es. »

Ingrid Luquet-Gad
Les Inrocks
(2022)



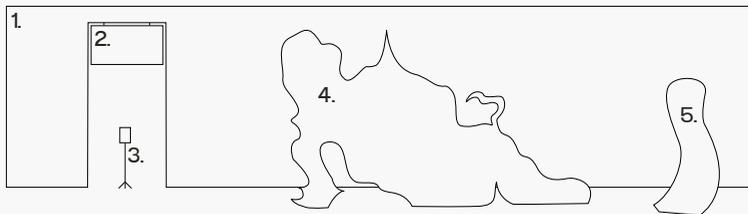
↑ Exposition XOXO, Friche La Belle de Mai, Marseille (2022)

1. *Altar [cans]*, acier brut, c-print, sticker, 60 x 90 x 8,5 cm
2. *Sending offerings your way*, acier brut, stickers, c-print, 60 x 100 x 8,5 cm
3. *Rideaux*, satin, 300 x 750 cm & 300 x 1200 cm
4. *Monstre #1*, vidéo, bois, métal, 180 x 190 x 200 cm
5. *Altar [@]*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, sticker, ruban plastique, 14,8 x 18,8 cm

6. *L'odeur du cuir des sièges de ta BMW*, aluminium, 8,3 x 6 cm
7. *I can't hear you yet*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, étain, 14,8 x 18,8 cm
8. *Lead me to you*, acier brut, photographie, plaque d'immatriculation de scooter, sticker, étain, c-print, 60 x 100 x 2,8 cm

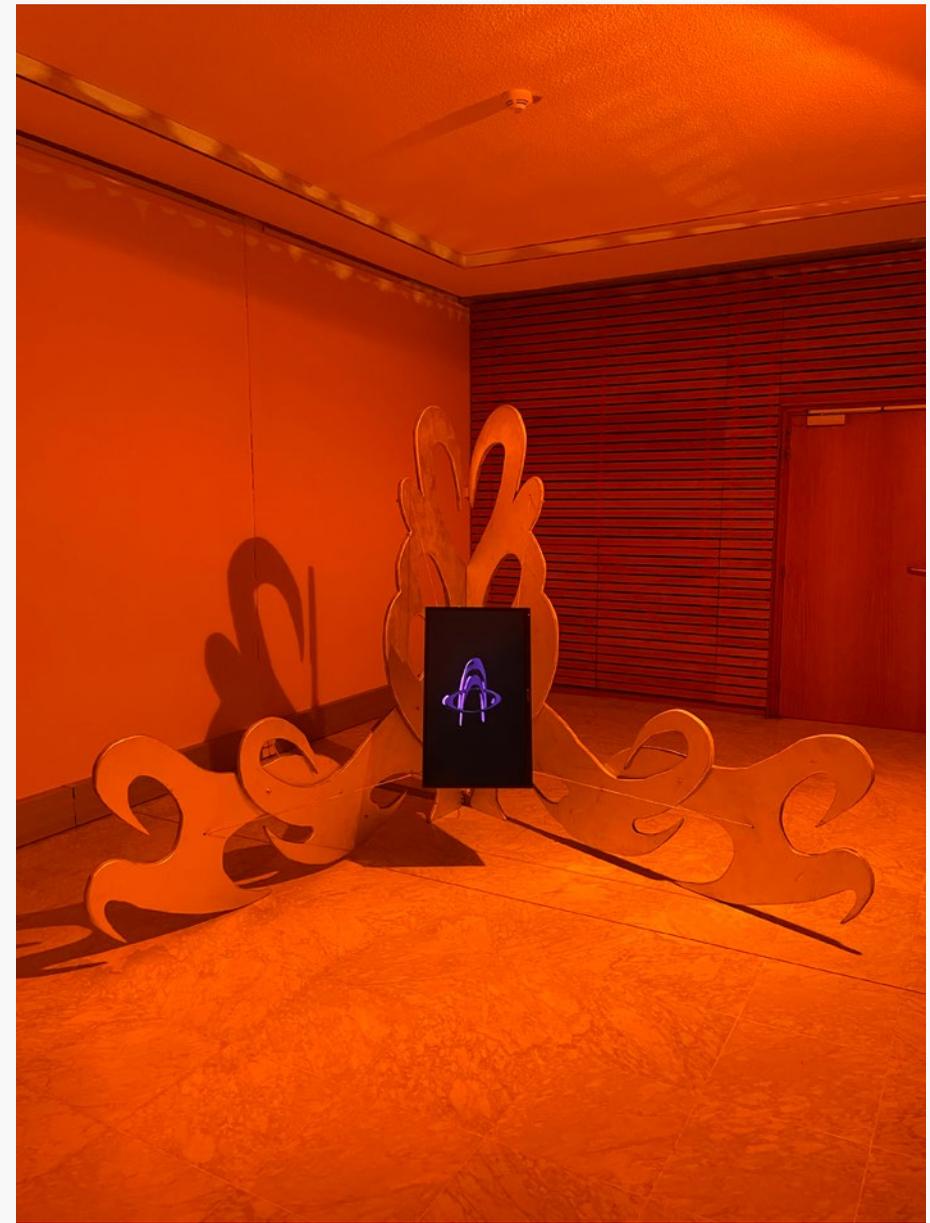


↑ Exposition XOXO, La Friche La Belle de Mai, Marseille (2022). *L'odeur du cuir des sièges de ta bmw*, 8,3 x 6 cm.



↑ Exposition Otherworld Communication, Festival Fictions Documentaires, Carcassonne (2021)

1. Rideaux, satin, 300 x 750 cm & 300 x 1200 cm
2. Panneau publicitaire, bois, plexiglas, adhésif, 60 x 100 x 8,5 cm
3. Offrande #1, carton, perche à selfie, 5 x 5 x 40 cm
4. Monstre #0, vidéo, bois, métal, 190 x 160 x 350 cm
5. Asian cardboards sounds #2, avec Tal Yaron, carton, système sonore, 30 x 50 x 130 cm



↖ ↑ Exposition Otherworld Communication, Festival Fictions Documentaires, Carcassonne (2021)

↑ *Monstre #2*, vidéo, bois, 250 x 280 x 170 cm

← *Asian cardboards sounds #1*, avec Tal Yaron, carton, système sonore, 30 x 110 x 200 cm

HANG UP

2019 -

Photographies, papier, stickers pour scooters, métal, cadres de plaque d'immatriculation

14,8 x 18,8 cm

Projet réalisé lors de la résidence Villa Saïgon, Institut Français du Vietnam de Ho Chi Minh Ville

Hang Up est une fiction fantasmagorique. Une silhouette se glisse dans l'ombre. Des fragments de phrases flottent, se heurtent. La musique est trop forte pour qu'on en suive le fil, l'obscurité trop dense pour y voir — sauf par éclats de flash. Les images se brisent, se dissolvent. Ce qui reste, ce sont des traces: le résidu d'un déplacement irréversible. Une vie imaginée ailleurs, en suspens, dans une réalité fendue. Quelque chose est en train d'arriver, mais on n'en fait déjà plus partie. On a basculé.

Dans cet espace altéré, la nuit appartient à cette jeunesse. Iels vont vite, changent de forme, s'embrassent dans le noir, transpirent sous les néons, une goutte de sueur courant le long de leur colonne vertébrale. Sous une chaleur écrasante, les pieds encore humides d'une pluie passée, iels glissent d'un lieu à l'autre sur des scooters bricolés pour être plus bruyants, plus voyants, plus libres. Les machines prolongent leurs

corps, véhicules de désir et d'insoumission. Des autocollants de flammes, d'éclairs ou de slogans transforment chaque bolide en mythe. Ces ornements font écho aux motifs décoratifs que l'on retrouve dans les représentations bouddhiques de l'enfer — là où le feu, la métamorphose et l'illusion cohabitent.

Le scooter devient lui-même un langage. Les plaques d'immatriculation sont échangées, attrapent la lumière comme des carapaces de scarabées — irisées, illisibles. La carcasse est démontée, réassemblée : plaques de métal, boulons, soudures en fusion dessinent une cartographie mouvante, un paysage mécanique en perpétuelle mutation. Rien ne se fixe. Tout vibre, résiste, refuse de se poser.

Dans cet état de rêve, même les mots perdent leur stabilité — *dream, vision, future*. Le vocabulaire de Honda devient poésie par accident.







↑ Exposition 66ème Salon de Montrouge (2022)

1.

2.

3.

4.

5.

6.

7.

1. *Burnt*, acier brut, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, 65 x 105 x 8,5 cm
2. *Speak louder if you can*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, étain, ruban plastique, 14,8 x 18,8 cm
3. *Today didn't happen yet*, acier brut, boulons, c-print, émail, étain, sticker, 60 x 100 x 8,5 cm
4. *Sweat II*, acier brut, boulons, c-print, sticker, 60 x 100 x 8,5 cm
5. *Dream [present vs. future]*, acier brut, boulons, c-print, sticker, 60 x 100 cm
6. *Archive and connect [blue]*, acier brut, boulons, c-print, sticker, 60 x 100 cm
7. *Snack time [night]*, plaque d'immatriculation de scooter, c-print, sticker, ruban plastique, 14,8 x 18,8 cm







↑ Collage *Hang Up*



↑ Exposition 66ème Salon de Montrouge (2022)

LES YEUX AUSSI NOIRS QU'UN CIEL ENTRE DEUX CIELS

<https://www.mixcloud.com/DoxaMusic/les-yeux-aussi-noirs-quun-ciel-entre-deux-ciels/>

« J'ai vraiment envie de poursuivre la piste que tu as évoqué hier, celle des paroles échangées entre nous à distance dans la nuit. Je crois qu'il y a là un point de jonction entre nos pratiques, dans ces tentatives de connexions/traductions/communications entre des personnes séparées par des espaces-temps (et du coup espaces mentaux) qu'elles essaient de rapprocher par ces tentatives, sans jamais y parvenir tout à fait. La fête/la nuit, en ce sens, devient un moment où les sens et le rapport à soi sont configurés différemment, offrant un possible à cette tentative de rapprochement, ne serait-ce qu'en soi, en pensées. »

Extrait d'e-mail,
Samuel Marin Belfond

Dans le cadre de l'exposition Today didn't happen yet au Floréal Belleville, Samuel Marin Belfond et Prune Phi font l'expérience de la distance, de la nuit et sa narration en s'écrivant les soirs de fêtes sur whatsapp entre Paris et Marseille.

Les yeux aussi noirs qu'un ciel entre deux ciels fait écho aux oeuvres de *Hang up*.

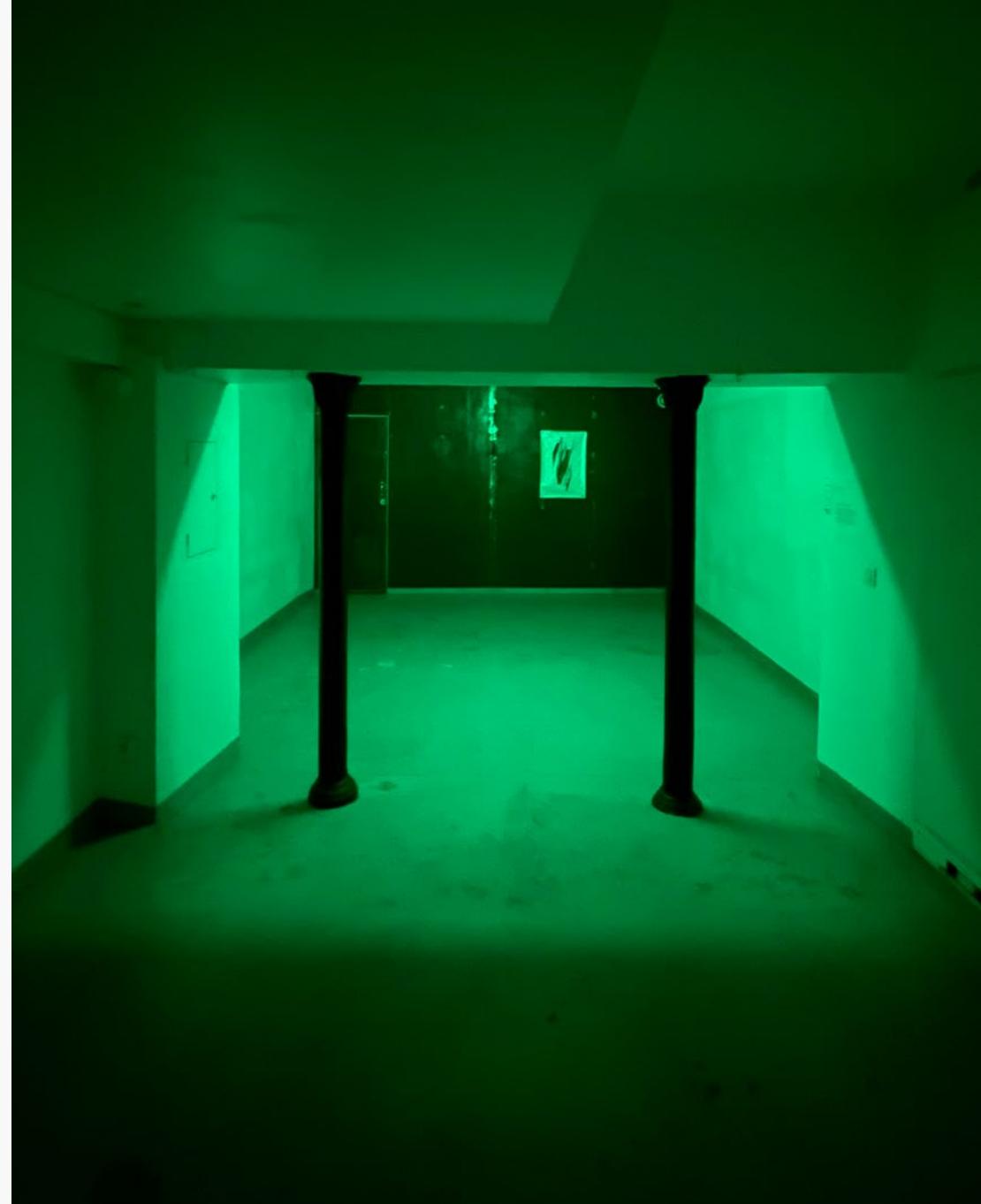
2023

16 minutes 23 seconds (boucle)

Son, néons vert

Dimensions variables

Collaboration avec Samuel Marin Belfond



↑ Exposition Today didn't happen yet au Floréal Belleville (2023)

L'heure des moustiques de la tombée
de la nuit est passée et les fenêtres
éclairées sont ré-ouvertes

J'ai l'impression d'avoir perdu
quelque chose en arrivant ici

Je regrette d'avoir pris ma veste, il
fait chaud, je transpire déjà

Les murs sont pareils mais peut-être
qu'on a vieilli plus qu'eux

Elle performe des baisers au rouge à
lèvre sur un miroir

J'espère que c'est mieux toi

Elle voulait m'embrasser samedi
dernier alors les bruits résonnent
différemment à chaque fois qu'ils
atteignent sa réflexion

L'impression d'être au plus loin du
sensuel, du sensible aussi

Je me demande s'il lui en restera
quelques uns après tout ça ou si ses
lèvres seront engourdies

L'impression de réfréner encore,
aussi, ce que je peux partager

En parlant de pisser, Nadjib rencontré
dans la queue pour y aller me dit
que mon prénom est sucré et que
la moodring pendue à sa chaîne en
argent est destinée à la femme de sa
vie

L'impression d'une soirée pour du
beurre

Emoji dégoût

Et la sensation de devoir en partir

Écouter son corps, quand il ne peut
plus, quand il atteint sa limite

Peut être au moment où tu te sens
décoller complètement de la soirée

Qu'il n'est presque plus

Comme si c'était irrémédiable

Parfois ce sont des mecs dans la
queue des toilettes qui me donne
envie de ne plus en être

Comme si tu devenais de trop

Mais heureusement ce soir je suis
entourée de corps solaires

Et l'impression de ne pas vouloir
gâcher la joie des autres

Encombrant

Désolé pour le silence radio hier, j'ai un
peu *rage quit* ma fin de semaine

J'étais aussi en silence radio hier,
donc nos silences s'annulent

Ça me rassure vraiment, ton message,
et merci d'avoir verbalisé ça

Le sol de l'étage vibre, j'aime bien
cette sensation

Ça me rappelle une histoire cet été,
quand il essayait de dormir alors que
sa tente était au dessus du son

Il m'a fatigué avec un tunnel de
conversation sur lui et sa biographie
à rallonge. Sans me poser une seule
question. Ce genre de conversation
unilatérale où il n'y a pas de place

L'eau me garde en vie

On m'a dit que mes yeux étaient aussi
noir qu'un ciel entre deux ciels

Et toi ?

APPEL MANQUÉ

2018
Photographies, collages, ruban adhésif
Projet réalisé lors de la Résidence 1+2 à Toulouse

Appel Manqué fait dialoguer les témoignages de la troisième génération franco-vietnamienne installée à Toulouse, face au savoir des scientifiques sur la transmission de la mémoire, son oubli, voire son déni. Cette démarche se construit sur la ré-appropriation d'histoires familiales pour tenter de révéler les marques mnésiques qui participent à la construction et l'invention de chacun.



→ Exposition L'Origine Manquante, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (2018)

1. *Swallow #1*, c-print, ruban adhésif, 210 x 170 x 300 cm

→ Exposition L'Origine Manquante, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (2018)

2. *Mains*, c-print, 30 x 42 cm

3. *Feuille de bananier*, c-print, 60 x 80 cm

4. *Émilie*, c-print, 30 x 40 cm

5. *Hanin*, c-print, 30 x 40 cm

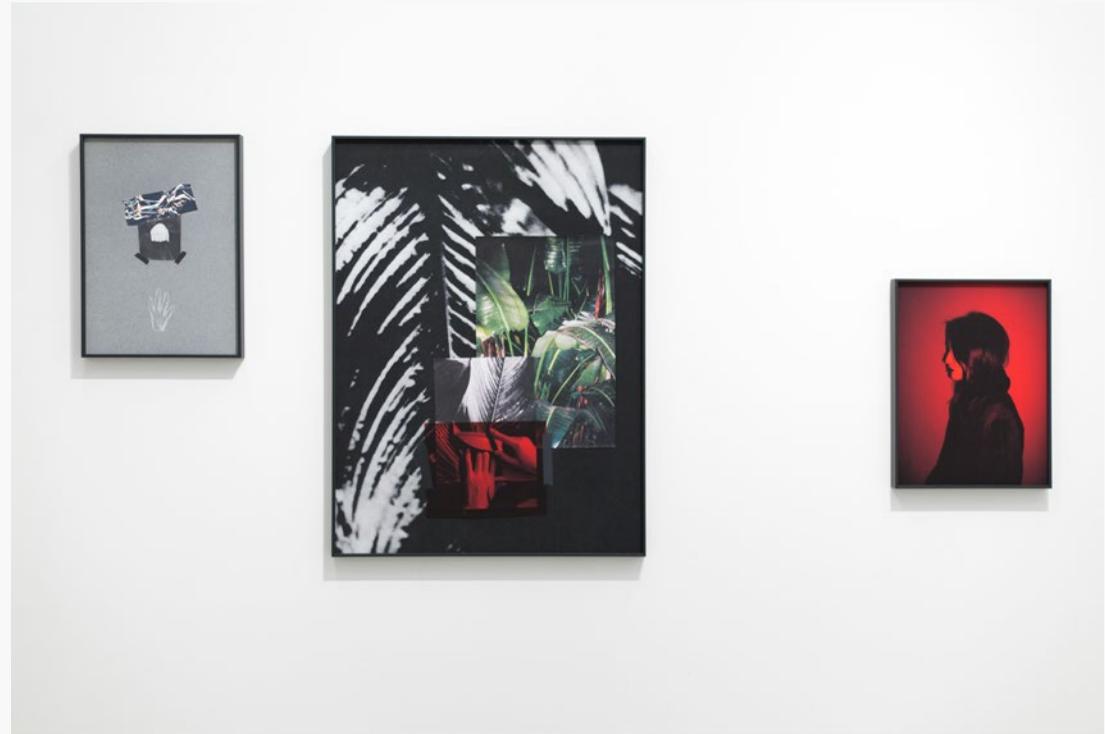
6. *Mousson*, c-print, 25 x 35 cm

7. *Têt 1*, c-print, 40 x 60 cm

2.

3.

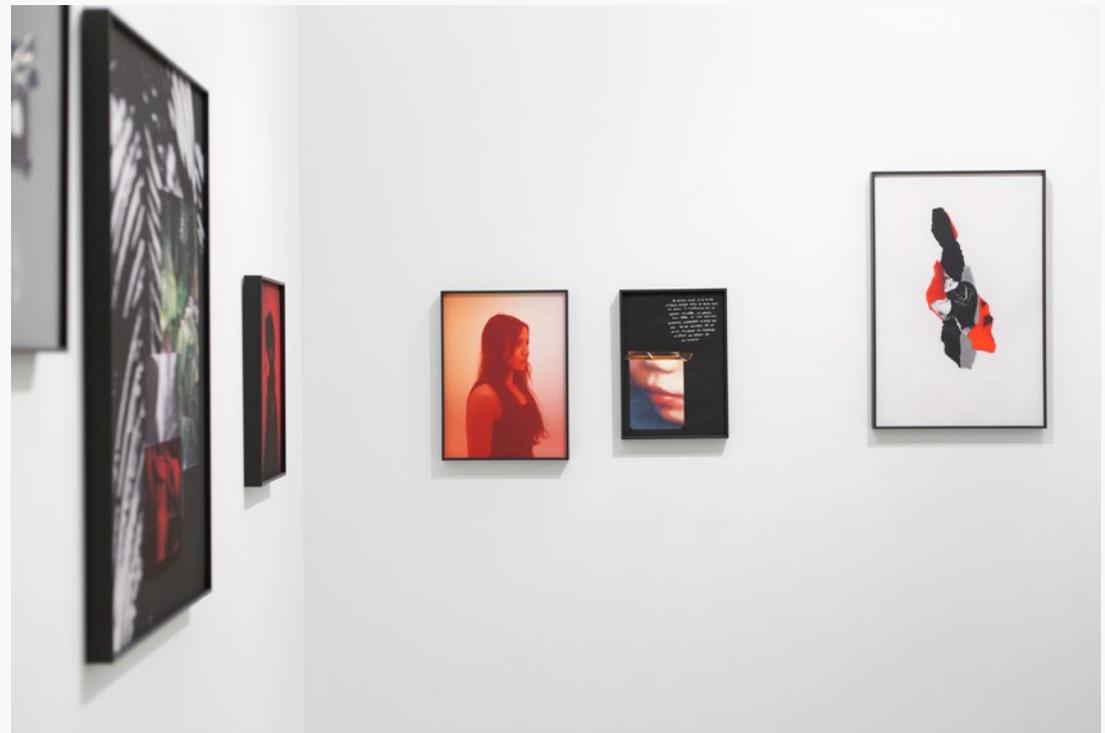
4.



5.

6.

7.





8.

9.

10.

↑ Exposition *L'Origine Manquante*, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (2018)

8. *Minh [or]*, c-print, 20 x 30 cm

9. *Minh*, c-print, 30 x 40 cm

10. *Encore une photographie de nos enfants dévorés*, c-print, 30 x 43 cm

→ Collage L'Origine Manquante, Galerie Jean-Paul Barrès, Toulouse (2018)

11. *Tête 3*, c-print, 60 x 83 cm



MEMORY CAN CHANGE THE SHAPE OF A ROOM, IT CAN CHANGE THE COLOR OF A CAR

2018 - 2023

Multiple textuel, performance

Performeur·euse(s), micro, néon

3 pages d'introduction avant l'espace de la performance

Éditions du détail

- On est souvent persuadé que nos souvenirs sont conformes à la réalité. Les informations stockées dans nos cerveaux peuvent être exagérées, déformées, transformées. Pire, certaines sont créées de toutes pièces ; c'est ce que l'on appelle les « faux souvenirs ».

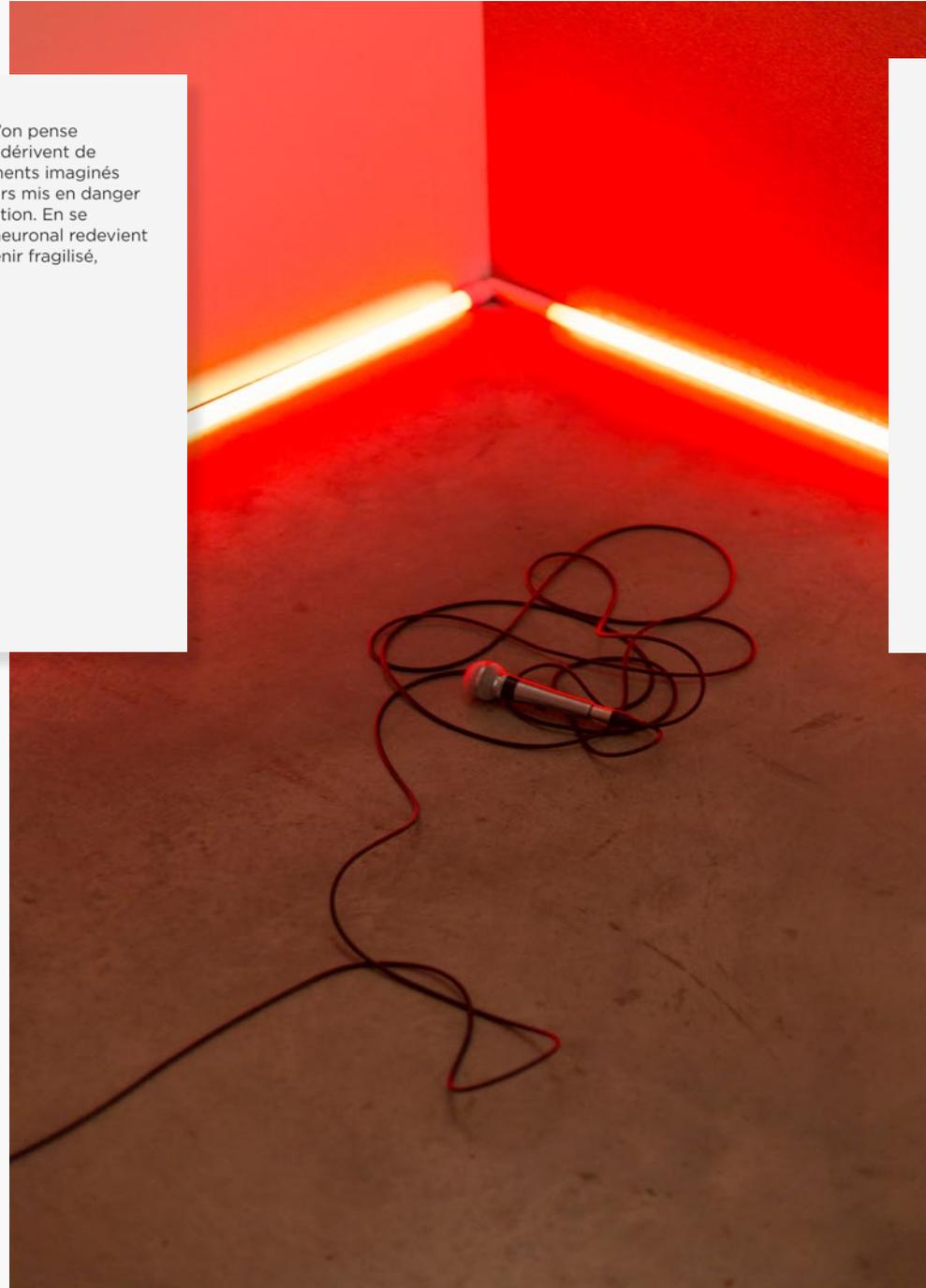
- Des souvenirs que l'on pense sincèrement vrais. Ils dérivent de l'incorporation d'éléments imaginés dans de vrais souvenirs mis en danger lors de leur consolidation. En se rappelant, le réseau neuronal redevient malléable, et le souvenir fragilisé, modifiable.

- Ils ne sont pourtant pas des mensonges.

↑ Citation de Pascal Roulet, professeur en neurosciences

Des souvenirs sont racontés à une personne, une seule fois. Cette personne devient performeur des histoires et doit les raconter comme si elles étaient les siennes.

Le titre, emprunté au film *Memento* de Christopher Nolan, évoque la condition du personnage principal essayant de retrouver ses souvenirs alors qu'il n'a plus accès à la mémoire à court terme.



← Exposition, Espace Van Gogh, Arles (2018)

LONG DISTANCE CALL

2017-2018

Photographie, ruban adhésif, crayon gras, texte, video
Dimensions variables, œuvre in situ



« Le travail de Prune Phi mêlant images, dessins, collages, archives, textes et vidéos tente d'interpréter les mécanismes de transmission au sein des familles et des communautés. Une fascination singulière qui la pousse à faire des recherches sur ses propres origines. En 2017, l'artiste est partie aux États-Unis, à la rencontre de sa famille vietnamienne, désunie par la guerre. « J'ai pu résider avec eux pendant cinq mois, précise-t-elle. Mon projet s'est alors développé au cœur de la communauté vietnamienne de San José, ainsi que dans le sud de la Californie et au Texas. »

Un désordre fascinant

Là-bas, Prune Phi découvre une communauté à la fois lointaine et proche, une famille encore inconnue. Elle commence à construire Long Distance Call, une série fusionnant différents médiums, dans un désordre fascinant, à l'image des liens complexes qu'elle noue au fil de ses rencontres. « Je voulais travailler sur les questions de transmission familiale, mais aussi sur les non-transmissions: les non-dits, les choses

qui sont gardées secrètes suite au traumatisme de la guerre. Mais aussi cette jeune génération qui appréhende la culture et les traditions d'une manière contemporaine», raconte la photographe.

Au cœur de cet «appel longue distance», Prune Phi donne à voir des identités plurielles, les échanges difficiles entre les membres d'une même famille, leurs différences et leurs similarités. Accrochées dans une scénographie en constante évolution, les œuvres de l'artiste illustrent son ressenti face à cette nouvelle famille. Un mélange de collages, de photographies et de poèmes tentant de donner du sens aux souvenirs, et aux liens d'hérités. »

Lou Tsatsas
Fisheye Magazine
(2019)



Normal people experience the waves
 When they only feel rolling the flows
 Normal people think they reach happiness
 Through eyes, mouth and nose

I'll show you the way, don't be scared
 Feeling the wind, touching your skin
 Good karma stock is running out
 Buddha is sitting inside

No I, not me, not mine
 Right here, right now
 No future, no past

There is no more anger
 Only awareness of the burn
 We have the same blood
 We have the same temper

Hear the sound
 Don't try to reach it
 See the object
 Don't try to get it

No I, not me, not mine
 Right here, right now
 No future, no past

Only breathing
 Only aware and letting go
 To finally be
 Out of sorrow

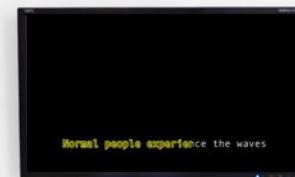
Do you want it temporary
 Do you want it permanently
 Think about it
 But don't trust me

No I, not me, not mine
 Right here, right now
 No future, no past

↓ MER
 c-print papier architecte,
 500 x 145 x 400 cm
 128 images imprimées sur papier
 cousues

↓ KARAOKE
 Vidéo

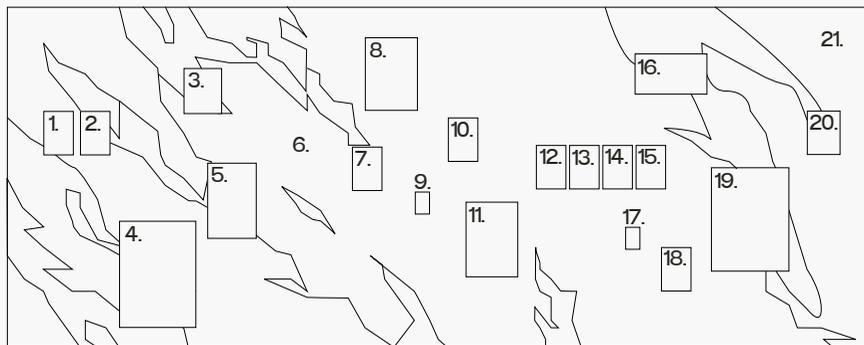
(2 minutes 11 secondes) sur écran mural, sans son
<https://www.youtube.com/watch?v=273EFT2x8u4>



↑ Exposition, Espace Van Gogh, Arles (2018)



↑→ Exposition Une Attention Particulière, Rencontres Internationales de la Photographie, Arles (2018)



↑ Exposition *Festival Circulation(s)*, Le 104, Paris (2019)

1. *Hello my name is*, c-print, 19,7 x 29,7 cm
2. *Vietnamerica*, c-print, adhésif, 19,7 x 29,7 cm
3. *Étrangère*, c-print, 23,6 x 29,7 cm
4. *Bled*, c-print, crayon, adhésif, 49,8 x 69,5 cm
5. *Steak*, c-print, crayon, adhésif, 32,7 x 49,7 cm
6. Poème extrait de *Food is love*, crayon gras
7. *Mange canard*, c-print, crayon, adhésif, 19,6 x 29,7 cm
8. *Red*, c-print, adhésif, 34,7 x 49,7 cm
9. *Fragments 1*, c-print, crayon, adhésif, 5 x 8 cm
10. *Swirl*, c-print, adhésif, crayon, 19,7 x 29,7 cm
11. *Shreds*, c-print, adhésif, 34,7 x 49,7 cm

12. *Food is love*, c-print, adhésif, stylo, 19,7 x 29,7 cm
13. *Blurry cousin*, c-print, adhésif, 19,7 x 29,7 cm
14. *Suture*, c-print, adhésif, 19,7 x 29,7 cm
15. *Couenne de porc spaghetti du nouvel an*, c-print, adhésif, crayon, 19,7 x 29,7 cm
16. Vidéo *Karaoke*
17. *Fragments 2*, c-print, crayon, adhésif, 5 x 8 cm
18. *Mange*, c-print, adhésif, 19,7 x 29,7 cm
19. *Wig*, c-print, crayon, adhésif, 49,8 x 69,5 cm
20. *Suture 2*, c-print, crayon, adhésif, 22 x 29,7 cm
21. *Mer, explosion*, c-print sur papier peint, dimensions variables

THIS FILE CONTAINS RAW DNA

2017
Vidéo en boucle sur écran posé au sol

Extrait https://youtu.be/fi_uxBASqh8

```
# This data file generated by 23andMe at: Sun Oct 1 13:53:20 2017
#
# This file contains raw genotype data, including data that is not used in 23andMe reports.
# This data has undergone a general quality review however only a subset of markers have been
# individually validated for accuracy. As such, this data is suitable only for research,
# educational, and informational use and not for medical or other use.
#
# Below is a text version of your data. Fields are TAB-separated
# Each line corresponds to a single SNP. For each SNP, we provide its identifier
# (an rsid or an internal id), its location on the reference human genome, and the
# genotype call oriented with respect to the plus strand on the human reference sequence.
# We are using reference human assembly build 37 (also known as Annotation Release 104).
# Note that it is possible that data downloaded at different times may be different due to ong
# improvements in our ability to call genotypes. More information about these changes can be f
# https://www.23andme.com/you/download/revisions/
```

```
# More information on reference human assembly build 37 (aka Annotation Release 104):
# http://www.ncbi.nlm.nih.gov/mapview/map_search.cgi?taxid=9606
```

```
# rsidchromosome position genotype
rs12564807 1 734462AA
rs3131972 1 752721AG
rs148828841 1 760998CC
rs12124819 1 776546AA
rs115093905 1 787173—
rs11240777 1 798959AG
rs7538305 1 824398—
rs4970383 1 838555CC
rs4475691 1 846808CC
rs7537756 1 854250AA
rs13302982 1 861808GG
```

```
rs555678698 1 864490CC
16019299 1 871267—
rs1110052 1 873558GT
rs147226614 1 878697GG
16033897 1 879711II
16019302 1 881843GG
```



↑ Vue d'exposition à l'ENSP, Arles (2018)

Capture d'écran vidéo des données du test ADN de l'artiste réalisé aux États-Unis. Le code du corps défile à l'infini. Le texte blanc est révélé lors du suvol du curseur. Ce fichier texte est la version crypté du corps, l'entièreté de l'identité biologique. Il contient toutes les réponses mais ne peut être traduit que par une experte.

I

← Capture d'écran

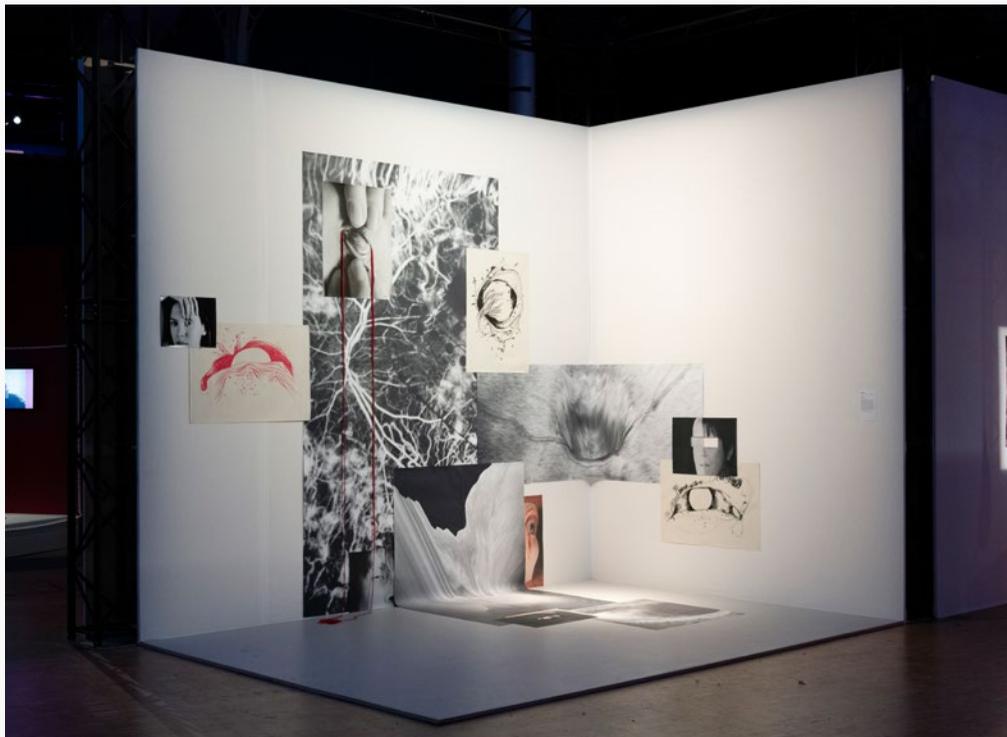
TOPOGRAPHIES

2016

Installation: C-print velvet, tirage lambda sur papier architecte, dessin, vidéo, fil de coton

Dimensions variables

Résidence à l'Institut de la Vision et au Centre d'Investigation Clinique, service de l'hôpital des 15-20 à Paris. Soutenu par l'INSERM et l'ENSP



Les chercheur·euses rencontré·es œuvrent pour le recouvrement de la vue de patient·es atteint·es de maladies oculaires dégénératives. Pour Prune Phi, il s'agit d'endosser ce rôle le temps du projet pour mener une recherche empirique sur le concept d'aveuglement. Elle choisit comme point de départ l'étude des phénomènes

visuels vécus par sa propre mère atteinte d'une maladie oculaire transmissible entre les générations. Ainsi, Topographies fait apparaître des photographies sur lesquelles l'artiste est intervenue, des croquis de recherche et des images produites grâce aux outils de soin et de contrôle utilisés à l'Institut de la Vision.

↑ Exposition [100% L'Expo](#), La Villette, Paris (2021)

